

CINE TAMARIS présente

un film d'AGNES VARDA

Sélection officielle Festival de Cannes 2000



# LES GLANEURS et LA GLANEUSE

© C. Tamaris - photos de Agnès Varda



MUSIQUES JOANNA BRUZDOWICZ • PIERRE BARBAUD • GROUPE Océan • WERTHEIMER • KLUGMAN  
PRODUCTION CINÉ TAMARIS AVEC LA PARTICIPATION DU CNC, DE LA PROCIREP ET DE CANAL +  
DISTRIBUTION CINÉ TAMARIS



## ● Fiche technique

France | 2000 | 1h22

### Réalisation

Agnès Varda

### Image

Agnès Varda,  
Stéphane Krausz,  
Didier Rouget,  
Didier Doussin et  
Pascal Sautelet

### Son

Emmanuel Soland

### Musique

Joanna Bruzdownicz

### Formats

1.33, numérique, couleur

## ● Agnès Varda, une cinéaste éclectique

Agnès Varda, née le 30 mai 1928 à Bruxelles et disparue le 29 mars 2019 à Paris, compte parmi les cinéastes les plus importantes de l'histoire du cinéma. Elle est célébrée dans le monde entier. En France, des cinémas ainsi que des rues portent son nom ; en 2017 lors de la prestigieuse cérémonie des Oscars, elle reçoit un prix d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Elle réalise son premier film en 1955, *La Pointe courte*, qui annoncera le début de la Nouvelle Vague. Sa filmographie, d'une grande diversité, rassemble aussi bien des fictions comme *Cléo de 5 à 7* (1962) et *Sans toit ni loi* (1985) que des documentaires comme *Daguerréotypes* (1975) ou *Les Glaneurs et la Glaneuse* (2000). Le titre d'un film réalisé en 1981, *Documenteur*, brouille volontairement les pistes entre les deux approches. Au cours de sa vie, Varda fut alternativement photographe, cinéaste et artiste plasticienne : ces trois vocations se retrouvent réunies dans *Les Glaneurs*.

## ● Synopsis

*Les Glaneurs et la Glaneuse* est une enquête documentaire autour de la pratique du glanage, qui consiste à ramasser sur le sol ce qui reste après les récoltes (paille, épis, grains, pommes de terre). Il s'agit d'un droit coutumier qui apparaît au Moyen Âge et subsiste au fil des siècles. Équipée de sa petite caméra DV, Agnès Varda parcourt la France à la rencontre de personnes qui s'adonnent par nécessité, par simple goût ou par souci éthique (et parfois, les trois à la fois) à cette activité de récupération. Elle croise le chemin de marginaux, d'artistes, d'agriculteurs, et fabrique ainsi un portrait en mosaïque d'une France à l'orée du nouveau millénaire. En parallèle, Agnès Varda se filme elle-même, liant la thématique de la récupération et du recyclage à une réflexion plus intime sur le vieillissement du corps.

**« J'aime particulièrement réaliser des documentaires parce que je me mets à chaque fois en situation de modestie et de risques. Lorsque j'écoute les gens, je ne sais rien. Je découvre des choses que je n'imagine même pas et j'essaye alors d'en rendre compte sans aucun goût du sensationnel. »**

Agnès Varda

## ● Éloge de la récupération

Dans *Les Glaneurs et la Glaneuse*, Varda explore toutes les facettes de la récupération. Si elle rencontre des personnes qui vivent dans une grande précarité et n'ont d'autre choix que de faire les poubelles pour se nourrir, elle donne également la parole à des adeptes de la récup' qui la pratiquent à des fins artistiques ou pour des raisons écologiques. Le film construit ainsi une vaste communauté réunie par le même geste du glanage. On y rencontre des artistes comme Louis Pons, qui fabrique des œuvres d'art à partir de débris, ou des agitateurs comme François, qui ramasse les restes des autres par souci éthique. Le film s'inscrit dans un contexte particulier à la fin des années 1990 qui correspond à une prise de conscience quant au gaspillage produit par notre société de (sur)consommation. Alors que l'écologie revient aujourd'hui au centre des préoccupations, ce film est toujours aussi actuel, vingt ans après sa réalisation.



## ● Autoportrait

À côté des glaneurs des villes et des champs, l'autre personnage principal du film, c'est Agnès Varda elle-même : « *L'autre glaneuse, celle du titre de ce documentaire, c'est moi* », déclare-t-elle dès les premiers plans. À travers son film, elle réalise également son autoportrait en glaneuse. Ce que glane la cinéaste, ce sont des impressions, des images, des émotions. En effet, comme le suggère la définition du dictionnaire, « glaner » peut se dire aussi au figuré, en parlant des choses de l'esprit. Pour se filmer elle-même, Agnès Varda utilise une petite caméra numérique qui lui permet de s'enregistrer de façon aussi autonome qu'un peintre réalise un autoportrait avec ses pinceaux et un miroir. Ce qui l'intéresse, c'est filmer le vieillissement de son corps. Au moment du tournage, Varda est déjà âgée de 70 ans. Elle filme donc ses mains marquées par le temps et ses cheveux blancs. Selon la cinéaste, représenter son vieillissement lui permet de mieux l'accepter. Cette dimension plus intime du film recoupe la thématique principale de la récupération, dans la mesure où Varda crée un parallèle entre le vieillissement humain et le pourrissement des aliments.

## ● Rebut et rébus

L'affiche du film a été conçue par Ciné-Tamaris, la société de production et de distribution des films d'Agnès Varda et de son compagnon et réalisateur, Jacques Demy. Si elle apparaît d'abord assez simple, à bien y regarder elle peut donner des indices sur le film que l'on s'apprête à voir.

①

Y a-t-il dans l'affiche des éléments (ou bien une absence d'éléments) qui permettent de savoir qu'il s'agit d'un documentaire plutôt que d'un film de fiction? En quoi le titre du film nous met-il plutôt sur la piste d'un documentaire?

②

Il existe de nombreuses peintures de glanages datant du 19<sup>e</sup> siècle, vous pouvez en trouver quelques-unes sur Internet en tapant les noms suivants dans un moteur de recherche : *Les Glaneuses* de Jean-François Millet, *Les Glaneuses* de Georges Laugée, *Le Rappel des glaneuses* de Jules Breton, ou encore *Les Glaneuses* de Pissarro. Parmi ces peintures, laquelle vous semble la plus proche de la photographie qui compose l'arrière-plan de l'affiche?

③

Comment interpréter le ruban au bas de l'image? Semble-t-il y avoir un lien direct entre les différentes images qui le composent? Qu'est-ce que cela peut suggérer du film?

## ● Filmer soi et les autres

Les sujets abordés dans le film se rapprochent de ce qu'on pourrait appeler des « sujets de société » comme on en trouve dans les reportages à la télévision. Pourtant le documentaire d'Agnès Varda s'avère très différent de ces derniers. Quels sont les éléments de mise en scène qui en font une œuvre cinématographique?

①

Soyez attentifs à la façon dont la réalisatrice s'adresse aux personnes filmées. En quoi le ton employé diffère-t-il de celui d'un reportage?

②

Comment Agnès Varda s'intègre-t-elle comme personnage de son propre film? Dans le film que la cinéaste réalisa deux ans après *Les Glaneurs et la Glaneuse* et qui s'intitule justement *Deux ans après*, elle retrouve certains des glaneurs et leur demande ce qu'ils ont pensé du film. L'un d'eux lui reproche la place qu'elle s'est accordée dans son film. Seriez-vous d'accord avec ce jugement?

## ● Analyse de séquence

À Prades, dans le Sud de la France, un groupe de jeunes marginaux a eu des démêlés avec la justice. Ils sont accusés d'avoir vandalisé les poubelles d'un supermarché où de l'eau de Javel avait été versée sur les produits invendus. Grâce à l'art du montage, Agnès Varda organise une confrontation entre les jeunes, la juge et le directeur du supermarché.

① Au vu des photogrammes [1], [2] et [4], peut-on dire que Varda filme de la même façon

les jeunes, le directeur du supermarché et la procureur ?

- ② Quels sont les différents symboles de l'autorité qui apparaissent dans cette séquence ? La caméra de surveillance [6] vous apparaît-elle menaçante et pourquoi ?
- ③ Que vous inspire la progression de la séquence [1 à 8] ? Quel peut être selon vous le dénouement de cette affaire que suggère le dernier photogramme ?

1



5



2



6



3



7



4



8

